



SUDVERSION

Syndicat Sud BPCE: 04.77.47.72.28

Union syndicale Solidaires

NAO 2014: NATIONALE+LOCALE = 0,7%

Cette année encore lors de la sinistre tradition des NAO nationales et locales les salariés de la CELDA se sont fait insulter et humilier.

Mercier-Galley la DRH du groupe a poussé le cynisme et l'irrespect du personnel à son paroxysme en proposant 0.7% d'augmentation car elle trouvait que les 0.5% proposés par les Directoires étaient insuffisants (sic)!

Les salariés du Groupe doivent donc se contenter des compliments de Pérol sur les résultats 2013 et promptement courber l'échine pour doubler les résultats d'ici 3 ans; et par la même augmenter dans des proportions la aussi indécentes et cyniques les salaires et autres parts variables de ces insatiables personnages.

Car pour eux la formule est toujours aussi simple et payante:

NAO: UNILATERALE = JACKPOT.

Aux dirigeants le fruit de notre travail et à nous, les louanges et la rigueur...



ETUDE SUR LES POSTES D'ACCUEIL

Une expertise ergonomique sur les postes d'accueil diligentée par la Direction vient de nous être présentée.

Comme souvent pour les rapports d'experts on y découvre que la pluie mouille et que lorsque le vent se lève, ça décoiffe.

En l'occurrence cette dernière nous révèle que le poste d'accueil est le poste vitrine de l'entreprise (ha bon?), que c'est un poste compliqué et facteur de stress car multitâches (tiens donc!) et pour positiver, que c'est un poste à forte valeur ajoutée pour notre banque (alors là!!!).

Les patrons d'entreprises qui connaissent la réalité du terrain et sont à l'écoute des salariés n'ont nul besoin d'expertises pour vérifier des évidences.

Mais dans notre univers de Directeurs technocratiques, ce sont les penseurs et les chronomètres, qui nous expliquent comment il faut s'organiser dans son travail et bien satisfaire les clients.

Ceux la même d'ailleurs qui ne veulent surtout par voir un seul client car ayant bien compris la complexité du métier de commercial et son ingratitude.

Pour conclure puisque tout le monde convient maintenant, experts à l'appui, qu'il s'agit d'un poste à forte valeur ajoutée, il conviendrait d'en faire un poste à forte reconnaissance et rémunération.

MESURE DU TEMPS DE TRAVAIL

Dans le cadre de la troisième phase : *Chacun d'entre vous devra donc renseigner l'outil de mesure ces 2 semaines (11 et 12), cette démarche, conduite par la DRH, ne pouvant porter ses fruits sans l'adhésion et la vigilance de tous.*

Nous relayons cette recommandation de la DRH, car le but est l'amélioration des conditions de travail et de s'assurer de l'adéquation entre la charge de travail et le temps imparti aux salariés pour réaliser leur mission tout en assurant la satisfaction des clients et la bonne marche de l'entreprise.

Nous partageons cet objectif au combien louable en sachant qu'il va probablement aboutir à la constitution de moult commissions et autres ateliers de travail afin de donner l'illusion que les hautes instances se préoccupent du sujet. *Combien de temps encore les OS et le personnel vont-ils se faire hypnotiser???*

QUEL SYNDICALISME AUJOURD'HUI ET POUR L'AVENIR DE NOS ENFANTS ?

Nous traversons une crise économique et sociétale sans précédent. Comment en sommes- nous arrivés là ?

La fin du XVIII e siècle et le XIX siècle ont été marqués d'abord en France, puis en Europe par un mouvement de renouveau intellectuel et culturel appelé le siècle des Lumières, suivi de la Révolution Industrielle en Europe et aux Etats -Unis . Dans le même temps au Japon l'ère des Meiji bouleversait la culture de tout un peuple.

Ces évènements concomitants sont les prémices de la modernisation et l'avènement du capitalisme. Ce nouveau régime économique a transformé la société avec l'apparition des classes sociales : Les élites, la classe ouvrière, la classe moyenne.

Les conditions de travail des ouvriers sont inhumaines, des lois répressives sont votées,

(loi Le Chapelier) , la répression des mouvements sociaux et des grèves est terrible (révolte des Canuts, semaine sanglante de la Commune de Paris). Le peuple souffre, le mouvement des ouvriers en colère organisé en chambres syndicales, jusqu'à lors interdites, obtiennent du pouvoir en place ,la création le 11 octobre 1886 à LYON, de la Fédération Nationale des Syndicats qui sera dissoute en 1898. La CGT est créée en 1895 et prône la lutte des classes et l'indépendance vis des vis organisations politiques. La suite nous la connaissons, le monde syndical est divisé face à une oligarchie toujours plus avide de pouvoir et d'argent. Quant aux peuples ils sont victimes de conflits armés de plus en plus meurtriers et comme si cela ne suffisait pas les catastrophes naturelles s'abattent sur les plus démunis.

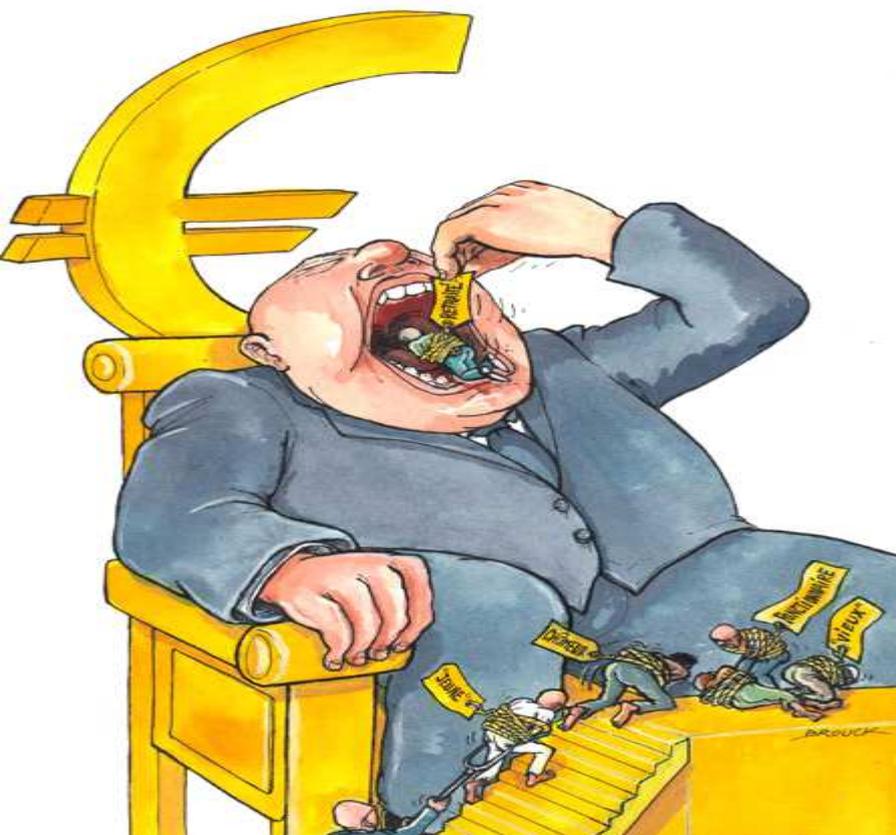
Aujourd'hui, en 2014, plus de 110 ans se sont écoulés. Les conditions de travail se sont sensiblement améliorées jusque dans les années 1990, mais l'ultralibéralisme a fait des ravages, la crise est là depuis 2007 avec pour conséquences des conditions de travail de plus en plus oppressantes, des licenciements, de la précarité, de la pauvreté, des suicides.

Paradoxalement les milliardaires n'ont jamais été aussi nombreux dans le monde ; 20 % de la population mondiale détient 90 % des richesses.

La lutte des classes n'est pas un combat d'arrière gardes ou de quelques guerriers vindicatifs et obscurantistes. Ce n'est pas Monsieur Warren Buffet qui contredira le syndicat SUD puisque le 3eme homme le plus riche de la planète déclare que la lutte des classes existe et affirme que les plus riches sont en train de gagner la guerre.

Ne comptons pas sur la compassion des puissants, rassemblons- nous derrière des syndicats de lutte. Les autres, ceux qui promettent le changement et l'amélioration de la condition humaine par l'accompagnement de ce mode économique dévastateur et suicidaire, se fourvoient et nous trompent.

A SUD nous sommes et resterons apolitiques. Nous avons vocation à assurer la défense et les intérêts de tous les salariés. Nous sommes tous citoyens du monde et avons le devoir de préserver l'intégrité de nos enfants.



« L'objectif affiché de la société actuelle est de devenir un gagnant, comme si un gagnant n'était pas, par définition, un producteur de perdants. En nous présentant cette attitude de combat permanent de chacun contre les autres, comme une conséquence nécessaire de la lutte pour la vie, les économistes ont enfermé les hommes d'aujourd'hui dans une logique aboutissant à l'échec finale de tous » Albert JACQUARD. 1925-2013.